

OK

CHOIX  
DE MÉMOIRES  
SUR DIVERS OBJETS  
D'HISTOIRE NATURELLE,  
PAR MM. LAMARCK, BRUGUIÈRE,  
OLIVIER, HAUY et PELLETIER.  
Formant les Collections du Journal  
d'Histoire Naturelle.  
TOME PREMIER.

À PARIS,

Chez les Directeurs de l'Imprimerie du Cercle  
Social, rue du Théâtre-Français, n<sup>o</sup>. 4.

(1792.)

L'AN 4<sup>e</sup>. DE LA LIBERTÉ

---

D E S C R I P T I O N

*D'une nouvelle espèce de TORTUE de Cayenne.*

PAR J. G. BRUGUIÈRE.

Le genre de la *Tortue* est beaucoup plus nombreux en espèces qu'on le pense communément ; on en trouve par-tout, excepté dans les pays froids, mais c'est principalement dans les lacs et les marécages de la zone Torride que leurs espèces sont plus variées dans leur forme, plus nombreuses et plus fécondes qu'ailleurs. Les habitans de Cayenne, outre les *Tortues* de mer communes aux côtes de l'Amérique, en connoissent encore onze espèces dans les rivières du continent qui les avoisine, et il est vraisemblable que, ne comprenant dans ce nombre que celles dont le volume est assez considérable pour être apperçues de loin, ou celles dont ils font usage dans les alimens, ils négligent les autres, dont la petitesse ou les mauvaises qualités ne leur présenteroient pas les mêmes avantages.

La *Tortue* dont je vais parler appartient à ces mêmes espèces. elle est nommée *Maramata* par les Nègres du pays, et se distingue des autres, tant marines que fluviales, par la saillie extraordinaire du corps de l'animal hors de son test, qui est telle, que dans les instans de contraction, et même lorsqu'il se sent blessé, il ne peut en faire rentrer qu'une petite partie; il en diffère aussi par la largeur et l'aplatissement disproportionnés de sa tête avec les autres parties du corps, par la configuration de son museau, et enfin par la grosseur de son col et par les appendices frangés dont il est orné sur les côtés, au-dessous de sa gorge, et même jusqu'aux bords de sa mâchoire inférieure.

Quoiqu'il semble, d'après cette organisation, qu'on ne peut comparer cette *Tortue* à aucune connue, il n'en est pas moins vrai cependant que plusieurs motifs se réunissent pour faire douter si ce ne seroit pas la même que Linné a désignée sous le nom de *Testudo scorpioides*. On voit, par la courte description (1) de cet auteur, que le

(1) *Testudo scorpioides*; pedibus subdigitatis, fronte callosa triloba, cauda unguiculata.

Habitat Surinami.

Descript. Testa ovali oblonga nigra; dorso quasi angulis tribus obsolete. Scuta dorsalia figura clypeorum nobilium. Caput antice tectum callo, qui postice trilobus est. Pedes 5-5

test de sa *Tortue*, d'une forme ovale oblongue, porte trois angles longitudinaux peu sensibles à sa convexité, et que les écailles dont il est revêtu ressemblent par leur figure à des écussons d'armoirie : que sa tête est couverte d'une callosité trilobée sur le derrière, que ses pieds sont munis de cinq doigts armés d'ongles aigus, excepté le doigt intérieur des pieds de derrière qui en est dépourvu, et enfin que le bout de sa queue est armé d'un ongles crochu, qu'il semble avoir comparé, par le nom de *Scorpioides*, qu'il donna à cette espèce, à l'aiguillon qui termine la queue du Scorpion.

Il est sans doute digne de remarque que tous ces caractères, à l'exception du dernier, qui concerne l'onglet de la queue, se rencontrent aussi dans la *Tortue matamata*, car, en supposant que cet ongles se seroit détaché par quelque accident des deux individus de différens âges que j'ai été à portée de voir, il sembleroit dès - lors raisonnable d'admettre l'identité des deux espèces. Cependant, si on réfléchit aux particularités qu'on remarque sur notre *Tortue*, et sur-tout à la configuration très - frappante de son museau, qui

*unguibus acutis, sed digitus plantarum extimus muticus est. Caudæ apex armatus ungue incurvo. Linn. Syst. nat. p. 352, num. 8.*

consiste en un appendice cylindrique , long de dix lignes , et terminé par les narines , il sera bien difficile de se persuader que Linné , dont le tact étoit si sûr , eût négligé d'en parler dans sa courte description , tandis qu'aucun de ces caractères n'étoit applicable aux espèces déjà connues. Malgré donc les traits d'analogie qu'on peut saisir dans la description du *Tesudo scorpioides* de Linné entre cette espèce et la nôtre , il est plus que probable qu'elles sont différentes , qu'elles s'accordent à la vérité dans presque toutes les parties mentionnées par cet auteur , quoique d'ailleurs elles puissent être très-différentes dans d'autres parties aussi nombreuses et non moins essentielles.

On peut conclure , de ce que je viens de dire , que les descriptions comparatives dont cet auteur a fait un si grand usage , doivent être réputées nulles , lorsqu'elles ne sont pas accompagnées d'une figure qui supplée aux lacunes qu'elles laissent , et qu'elles ont au-moins cet inconvénient de ne fournir que des notions imparfaites , et de favoriser le mélange d'une ou de plusieurs espèces , par cela seul , qu'elles auroient entr'elles de l'analogie dans les seuls caractères mentionnés.

La *Tortue matamata* étoit commune autrefois dans les rivières qui entourent l'isle de Cayenne ,  
**mais**

Malgré les poursuites obstinées des chasseurs, à Cayenne fournit un aliment sain et recherché, qui est peu à peu éloignée; on ne la trouve plus maintenant avec quelque abondance que dans les lacs de Mayacaré, dans la crique de Routonilla, et dans le fond de la rivière de Houassa, à environ vingt-cinq lieues au sud de Cayenne. Elle y pâture pendant la nuit, s'éloigne peu des rivières, et se nourrit des herbes qui croissent sur leurs bords. Celle dont je donne la description, et dont la dépouille, parfaitement conservée, se trouve dans le cabinet de M. Gautier, ancien directeur de la compagnie du Sénégal à Cayenne, étoit une femelle; elle lui avoit été apportée vivante, et vécut encore quelque temps chez ce zélé promoteur de l'Histoire Naturelle, qui la nourrissoit de pain et d'herbes avec beaucoup de facilité. Elle finit par lui pondre cinq à six œufs, dont un vint à éclore, à l'instant qu'il y pensoit le moins, dans un tiroir où il avoit été renfermé.

*Descript.*

TOBTUE MATAMATA.      TESTUDO MATAMATA.

T. Doigts à peine séparés, nez cylindrique      T. *Pedibus subdiggitatis, naso cylindrico*  
 N<sup>o</sup>. 7.      K k

en forme de trompe , *proboscideo , cello utrin-*  
 col frangé sur les côtés : *que fimbriato : testa ovali*  
 test ovale peu convexe , *subconvexa trifariam ca-*  
 relève par trois arêtes *rinata.*  
 longitudinales. Pl. 18 .  
 fig. 1 , 2.

Longueur. depuis la pointe du museau jus-  
 qu'au bout de la queue , deux pieds trois pouces  
 huit lignes.

Tête grande , aplatie , arrondie en avant en  
 segment de cercle , terminée sur les côtés par  
 deux ailerons membraneux horizontaux , large de  
 cinq pouces et demi , ridée à sa superficie et  
 verruqueuse ; couverte en arrière par une cal-  
 losité saillante , divisée postérieurement en trois  
 lobes.

Museau cylindrique , en forme de trompe ,  
 long de dix lignes , tronqué au bout , et divisé en  
 deux narines distinctes par un cartilage inter-  
 médiaire.

Yeux ronds , situés à la base de la trompe , et  
 distants l'un de l'autre de dix lignes.

Col très-saillant , long de sept pouces , large  
 de quatre et demi , un peu aplati en-dessus  
 et verruqueux , ayant de chaque côté six a

deux lignes membraneux franges, dont trois alternent avec deux plus grands et trois plus petits, disposés sur sa longueur.

Partie inférieure du col unie, montrant quatre lignes tendineux vis-à-vis les deux ailes latérales de la tête, et ayant de rides longitudinales.

Bouche grande, très-fendue : mâchoires également avancées, simples, sans crenelures apparentes; mâchoire inférieure, munie en dessous, et sur son bord, de deux appendices tendineux terminés en avant.

Pieds antérieurs, parsemés d'écailles et de tubercules; cinq doigts onguiculés, à peine séparés; ongles forts, longs de dix lignes, très-pointus, convexes au-dessus, et plats en dessous.

Pieds postérieurs écailleux, quatre doigts onguiculés, moins distincts que ceux de devant, le cinquième intérieur, formant le pouce, petit et sans ongle; ongles des autres doigts semblables à ceux de devant.

Queue longue d'un pouce, granuleuse à sa superficie, et légèrement arquée.

Test de forme ovale, long de 15 pouces, et large de 11 pouces.

Carapace, ou partie supérieure du test, peu convexe, composée de 25 écailles à sa circonférence, et de 13 dans le disque, disposées sur trois rangs. Écailles de la circonférence presque carrées, ridées en rayons obliques à leur superficie, et dentées sur leur bord intérieur; écailles du disque quatre fois plus grandes que celles de la circonférence, inégales entr'elles, presque coniques et relevées en trois arêtes longitudinales, un peu plus saillantes vers la queue que sur le devant. Les arêtes latérales composées de quatre écailles, celle du milieu en ayant cinq, toutes ridées vers leur circonférence et irrégulièrement dentées à leur bord postérieur.

Plastron, ou partie inférieure du test, moins longue d'un pouce, et presque du double moins large que sa partie supérieure; de forme ovale-oblongue aplatie, terminée du côté de la queue par une échancrure profonde qui la rend fourchue, et composée de 13 écailles disposées sur deux rangs, l'écaille impair placée en avant, figurée en coin.

Couleur de l'animal, brune et uniforme, celle de la partie supérieure du test d'un brun noirâtre, celle du plastron un peu moins foncée.

*Explication de la planche 18.*

Fig. 1. *Triton cristatus*, réduite de deux tiers, vue en dessous.

Fig. 2. La même, également réduite, vue de côté.

A) Son museau en forme de trompe, un peu plus petit que nature.

a) Ailerons cartilagineux de la tête.

b, b) Deux appendices de la mâchoire inférieure.

c, c) Quatre appendices de la gorge.

d, d) Appendices frangés, alternativement grands et petits des côtés du col.

e, e) Le pouce des pieds de derrière privé d'ongle.

---

